

4e oreiller (*)

de Sylvain BRISON



Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- A, homme ou femme
- B, homme ou femme

Synopsis

Vous aussi, vous pourriez bien sans le savoir être inscrit au guide du co-sommeillage !

Décor

Aucun.

Droits

Ce texte est protégé par le droit d'auteur. Cette pièce ne peut pas être jouée sans autorisation préalable de l'auteur. Pour obtenir une autorisation, rendez-vous sur le site www.kava.fr

(*) Ce texte est issu du recueil « Dialogues de sourds ».

A- Vous ne dormez pas ?

B- Non.

A- Moi non plus.

B- J'ai remarqué ; vous n'arrêtez pas de bouger.

A- Cela vous arrive-t-il souvent ?

B- De ne pas dormir ?

A- Oui.

B- Certaines nuits... Je suis sujet à l'insomnie.

A- Cela doit être fatigant.

B- Pas assez malheureusement pour m'endormir.

A- Comment faites-vous ?

B- Il n'y a rien à faire, il faut attendre que le sommeil vienne. Et quand je ne dors pas, c'est jusqu'au petit matin.

A- Et vous tenez la journée ?

B- C'est difficile... Je me rattrape la nuit suivante.

A- Remarquez, je suis un peu comme vous. Moi, c'est le jour que je n'arrive pas à dormir.

B- C'est ce qu'on appelle une insomnie diurne.

A- Je ne savais pas.

B- C'est très connu !

A- Comment vous dites le nom ; une « insomnie diurne » ? J'aurais appris quelque chose aujourd'hui.

B- Cette nuit, vous voulez dire. C'est une pathologie très commune ; les gens ne dorment pas de la journée. Ils se baladent, mangent, travaillent, font les magasins.

A- C'est ça, exactement ! Et arrivé le soir, je suis tellement fatigué de ne pas avoir fermé l'œil de la journée que je me couche et je passe ma nuit à dormir !

B- Voilà. C'est un peu comme moi, sauf que moi, c'est la nuit que je ne dors pas.

A- Vous pourriez profiter de ce temps pour vaquer à d'autres activités. Moi, à votre place, j'en profiterais.

B- Au lieu de rester couché à ne rien faire ?

A- Exactement !

B- J'en profite à ma manière. Tenez, cette année, j'ai appris les saints du calendrier. Aujourd'hui, c'était la sainte Paulette, hier, la saint Joseph et demain la saint Claude.

A- Vous connaissez tous les saints ?

B- C'est facile. Il n'y a que 365 dates.

A- Facile, je ne trouve pas.

B- Vous connaissez les douze mois de l'année ? Et vous savez compter de un à 31 ? Donc, vous connaissez tous les jours de l'année du 1er janvier au 31 décembre.

A- Ça c'est facile !

B- Je vous l'ai dit.

A- Oui, mais c'est d'associer un saint à chaque jour qui est compliqué !

B- Pas plus. Vous connaissez les prénoms du calendrier, au moins dans le désordre.

A- Oh, je n'en suis même pas sûr.

B- Allons bon. Donnez-moi des noms de saints.

A- Des saints ? Saint Pierre, saint Jean et saint Denis. Et saint Paul.

B- Bien. Et les autres ?

A- Je ne les connais pas...

B- Allons ! Donnez-moi les prénoms que vous connaissez.

A- Juste des prénoms ? Comme... Philippe ?

B- Oui. Allez-y, je vous laisse dire...

A- Danièle, Jacques, Paul, Marcel, Yves, Raymond, Luc, Michel, Martin, Martine, Jean, Jeanne, Jeannine... Jeannette.

B- Pas mal.

A- Louis, Louise, Maurice, Mauricette... Robert, Roberte, Roberto, Roberta.

B- Eh bien, vous voyez. J'en ai déjà compté une vingtaine en 30 secondes à peine. Continuez et vous les aurez tous. Vous connaissez les dates d'un côté, vous connaissez les noms d'un autre côté. Le seul effort qu'il vous reste est d'associer les noms aux dates.

A- Donc vous passez vos nuits d'insomnie à apprendre le calendrier. Quand je parlais d'en profiter, je n'imaginai pas ça.

B- Vous trouvez ça inutile ?

A- C'est surprenant.

B- J'ai aussi réappris les tables de multiplication ; je les avais oubliées, 100 lignes. Et je commence l'alphabet chinois, 50.000 caractères.

A- 50.000 ? Impossible d'en connaître autant !

B- Et pourtant plus d'un milliard d'hommes sur la Terre les connaissent... Vous savez, chaque caractère a son écriture, ses traits, dans un ordre précis, sa prononciation, son sens, et sa traduction en alphabet latin... Vous imaginez le travail ?

A- Hum.

B- À côté de ça, le calendrier, c'est un jeu d'enfant.

A- 13 octobre ?

B- Saint Léon. Allez-y, une autre date.

A- 7 janvier ?

B- Saint Victorien.

A- Vous les connaissez, y a rien à dire. 12 mars, c'est ma date de naissance.

B- Saint Auguste !

A- Oui, c'est ça. Je suis né à la saint Auguste.

B- Et moi, à la saint Léon... Au fait, depuis tout à l'heure une question me trotte dans la tête.

A- Oui.

B- C'est très personnel, mais j'aimerais bien vous la poser.

A- Allez-y !

B- Si je n'avais pas peur d'être indiscret.

A- Je vous en prie, allez-y.

B- Oui, alors, voilà. Je me demandais, ce que vous faites dans mon lit ?

A- Ah ?

B- Comme je ne vous connais pas, et que c'est mon lit...

A- Oui, je comprends.

B- Et ?

A- En fait, j'avais sommeil.

B- Pardon ?

A- J'avais sommeil.

B- Oui, mais ce n'est pas une raison pour vous coucher dans mon lit ? N'avez-vous pas vu que j'y étais ?

A- Il faisait noir.

B- Ne m'avez-vous pas senti ?

A- La fatigue...

B- C'est un lit une personne...

A- C'est vrai qu'on est un peu à l'étroit.

B- Cela vous arrive-t-il souvent ?

A- Oui, quand je suis fatigué.

B- Moi aussi, je me couche quand je suis fatigué... Mais je me couche dans mon lit, pas dans celui des autres.

A- Bien sûr, si j'avais su que vous ne dormiez pas, je ne serais pas venu. Sinon, discret comme je suis, vous ne vous seriez aperçu de rien. Puis je serais reparti aussi discrètement que je suis arrivé.

B- Parce que vous aviez l'intention, de venir, de dormir et de repartir, comme ça ?

A- Ben, oui. Ah moins que vous m'offriez le petit déjeuner.

B- C'est fou. Et vous faites ça souvent ?

A- Oui, quand j'ai sommeil.

B- Mais, vous n'avez pas de chez-vous ?

A- C'est à l'autre bout de la ville. J'avais sommeil ici. Je suis donc allé à la première adresse connue.

B- Connue ? Mais on ne se connaît pas.

A- Nous, non. Mais l'adresse est réputée !

B- Comment cela, réputée ?

A- Vous êtes classé « 3 oreillers » dans le guide du co-sommeillage.

B- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

A- Vous ne connaissez pas le guide ? Allez voir sur internet, c'est un guide spécialisé dans le co-sommeillage !

B- Le quoi ?

A- Le co-sommeillage ! C'est comme le covoiturage, mais avec des lits. Vous partagez le lit avec un inconnu le temps d'une sieste ou d'une nuit.

B- Je n'ai jamais fait ça, il y a une erreur.

A- « 3 oreillers », c'est une bonne note.

B- J'en tombe des nues ! Alors, pour bien comprendre ; vous me dites, qu'il y a des gens qui partagent leur lit avec des inconnus pour dormir et que je serais inscrit sur ce site ?

A- C'est ça.

B- Et que je ne serais pas au courant moi-même.

A- Oui... Mais ça, c'est normal aussi, dans la plupart des cas.

B- Que je ne sois pas au courant ?

A- Ben oui, sinon, ça ne marcherait pas. Vous comprenez si les gens savaient qu'un inconnu allait débarquer en pleine nuit dans leur lit... Le co-sommeillage c'est un peu comme un squatte ; on arrive, on dort et on repart, point.

A- Pour quoi faire ?

B- Pour dormir, pardi ! Vous êtes loin de chez vous, une soirée arrosée, pas d'ami dans le secteur, ou vous n'avez pas les moyens de payer un hôtel, il suffit de se connecter sur le guide et de choisir l'adresse la plus proche.

B- C'est incroyable. En fait, vous êtes une sorte de... De parasite nocturne. Une espèce de moustique, une punaise de lit. C'est ça, une punaise de lit !

A- Une punaise ? Non, quand même pas. Moi, je ne vous suce rien...

B- Mais attendez, vous dites que mon adresse est réputée ?

A- « 3 oreillers ». Presque la meilleure note !

B- Ça veut dire quoi ça ?

A- Au bas mot, 20 ou 30 personnes ont dû défiler chez vous.

B- Hein ?

A- À peu près, je n'ai pas les chiffres exacts.

B- Chez moi, chez moi ? Vous voulez dire dans mon lit ?

A- Ben oui. Certains squattent les canapés, mais normalement c'est dans le lit.

B- 20 ou 30 personnes, je m'en serais rendu compte !

A- Nous sommes très discrets. Vous voyez cette nuit, si vous n'étiez pas insomniaque...

B- Impossible !

A- Je connais même personnellement deux personnes qui vous ont visité. Georges et Micheline. Un couple, la cinquantaine, des gens fort discrets.

B- Discrets, discrets, je m'en fou qu'ils soient discrets !

A- Pour le coup, ils doivent l'être pour grimper tous les deux dans votre lit.

B- Impossible, je vous dis !

A- Déjà qu'on est serré, alors à trois. Surtout que Georges et Micheline ne sont pas du genre à ne pas profiter pleinement d'un lit, si vous voyez ce que je veux dire ?

B- Qu'est-ce que vous me racontez là !

A- Ils m'avaient dit que vous aviez le sommeil lourd. Enfin, quand vous dormez !

B- Mais c'est sérieux tout ça ou vous me faites une blague ?

A- Vérifiez dès demain dans le guide. Mon pseudo est PetitPoussin. Et le vôtre ?

B- Mais je n'en ai pas. Je n'ai pas de pseudo, et je n'en veux pas. Ça alors !

A- Moi, si je pouvais juste vous donner un conseil...

B- Oui ?

A- Pensez peut-être à changer le matelas, il penche. Il penche de votre côté. C'est dommage ça pourrait vous coûter un oreiller au classement.

B- Pfff, m'en fous ! Et la clé ? Comment êtes-vous rentré sans la clé ?

A- Quand elles ne sont pas sous le paillason, elles sont sous le pot de fleurs et quand elles ne sont pas sous le pot de fleurs, elles sont...

B- Sur le rebord de la fenêtre. Faut que je change de planque.

A- Ne le prenez pas comme ça, c'est dommage.

B- Vous rigolez ! Ce n'est pas vous qui dormez avec un étranger !

A- Si, un peu.

B- Oui, enfin. Bon, comment je peux arrêter ça ? Comment je peux me désinscrire de votre site ?

A- Réfléchissez bien. Ça serait dommage pour vous. Le co-sommeillage c'est l'occasion de faire de belles rencontres. Et puis, parfois les visiteurs sont des visiteuses.

B- Et alors ?

A- Je dis ça comme ça. Vous savez qu'au classement mensuel vous avez failli arriver à la première place ?

B- Quel classement ?

A- Tous les mois, on vote pour le meilleur plan. Il ne vous manquait qu'une chose pour gagner : avoir le 4^e oreiller.

B- Ah bon ?

A- Mais certains visiteurs ont été déçus...

B- Et pourquoi donc, auraient-ils été déçus ? Qu'est-ce qu'il ne leur plaît pas chez moi ?

A- Vous savez, c'est toujours à cause des détails à ce niveau de la compétition. Je ne veux pas vous froisser.

B- Non, non, allez-y ! Dites-moi ce qui n'a pas plu à ces messieurs dames.

A- Le petit déjeuner.

B- Quel petit-déj ? Je ne prends jamais de petit déjeuner.

A- Voilà.

B- Ils ne voudraient pas non plus que je leur prépare un petit déjeuner ?

A- Oh non. Non... Ils peuvent se le faire eux-mêmes, il faut juste qu'ils trouvent du café, du lait, quelques biscottes, un peu de confiture.

B- C'est à cause de ça que j'ai perdu ?

A- Les détails bien sûr !

B- C'est fou. Vous recevez des inconnus, gratuitement, sans rien demander. Et ils viennent râler qu'ils ont été mal reçus...

A- C'est le prix à payer pour le 4^e oreiller.

B- Ce n'est plus ce que c'était. Eh bien, vous savez quoi ? Je vais leur mettre, moi, le petit déjeuner. Et pas de la biscotte ou de la confiture. Je vais leur préparer le plateau, avec les tartines, le thé, le café, tout ce qui va avec. Et alors ! Mal reçu ? On va voir ça si on est mal reçu chez moi !

A- Parfaitement, vous avez raison.

B- Voilà... Eh bien, ne bougez pas monsieur, profitez de mon lit. Je commence aujourd'hui. Je vais vous préparer un petit déjeuner comme vous n'en avez jamais eu. Et après ça, on verra si je ne mérite pas mon 4^e oreiller !

- Fin -

Sur le site de l'auteur, des dizaines de textes à télécharger librement : www.kava.fr